



**HAL**  
open science

## ”Des musiciens au service de la majesté du culte”

Bernard Dompnier

► **To cite this version:**

Bernard Dompnier. ”Des musiciens au service de la majesté du culte”. Bernard Dompnier (dir.). Les Bas chœurs d’Auvergne et du Velay. Le métier de musicien d’église aux XVIIe et XVIIIe siècles, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, p. 9-17, 2010, Études sur le Massif central. halshs-00713787


**HAL Id: halshs-00713787**

**<https://shs.hal.science/halshs-00713787>**

Submitted on 2 Jul 2012

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Informations sur le(s) auteur(s)	
Prénom et NOM de l'auteur	Bernard DOMPNIER, professeur d'histoire moderne
Laboratoire	 <a href="#">Centre d'Histoire « Espaces et Cultures »</a>
Affiliation CHEC	Clermont Université, Université Blaise-Pascal, EA 1001, Centre d'Histoire « Espaces et Cultures », CHEC, BP 10448, F-63000 Clermont-Ferrand
Discipline(s)	Sciences de l'Homme et Société/Histoire Sciences de l'Homme et Société/Musique, musicologie et arts de la scène
ANR (CHEC)	MUSEFREM La Création des musiques d'Église en France aux XVIIe et XVIIIe siècles, MUSÉFREM, 08-CREA-016
Informations sur le dépôt	
Titre	« Introduction. Des musiciens au service de la majesté du culte »
Publié sous la direction de	Bernard Dompnier (dir.)
Publié dans	<i>Les Bas chœurs d'Auvergne et du Velay. Le métier de musicien d'église aux XVIIe et XVIIIe siècles</i>
Lieu, éditeur, volume, n°, date, pagination	Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, Collection 'Études sur le Massif central', 2010, p.9-17. Pour cet article, les PUBP ont donné leur accord pour reproduire la mise en page de l'édition.
Lien éditeur	<a href="http://www.lcdpu.fr/editeurs/pubp/">http://www.lcdpu.fr/editeurs/pubp/</a> <a href="http://www.msh-clermont.fr/spip.php?rubrique3">http://www.msh-clermont.fr/spip.php?rubrique3</a>
Dépôt préparé et fait par	Isabelle Langlois (CHEC) pour la <a href="#">collection du CHEC dans HAL-SHS</a>
Résumé de l'introduction	<p>Musicologues et historiens redécouvrent le monde des musiciens d'Ancien Régime et portent un intérêt croissant aux pratiques sociales et culturelles des professionnels de province, ces <i>minores</i> souvent ignorés par les études antérieures qui se sont attachées seulement aux plus grands. Un tel renouveau de l'historiographie ouvre des perspectives inédites sur les conditions de production et d'interprétation de la musique, sur la circulation des hommes et des œuvres, sur la diffusion des esthétiques, voire sur les mentalités religieuses.</p> <p>Ce volume, produit en grande partie par une équipe de recherche qui conduit une enquête nationale sur les musiciens actifs à la fin de l'Ancien Régime, présente les résultats de celle-ci à l'échelle de l'actuelle région Auvergne. Mais, à partir de ce socle, les questionnements sont prolongés dans de multiples directions : conditions d'emploi et statut, rôle des musiciens dans les cérémonies. Titulaires d'un bénéfice ou salariés, clercs ou laïcs, plutôt chargés de suppléer les chanoines dans le plain-chant ou engagés pour la musique figurée, les musiciens et autres choriers sont toujours dans une situation de dépendance, que symbolise leurs place dans les basses stalles, d'où le titre retenu pour le titre de l'ouvrage.</p>
Résumé du livre	Aux 17 <sup>e</sup> et 18 <sup>e</sup> siècles, les chanoines recrutaient des prêtres ou des laïcs chargés de les assister ou de les remplacer dans le chant de l'office, mais aussi d'exécuter les pièces de musique "figurée" – tels les motets – qui permettaient de donner plus de splendeur au culte. Ordinairement regroupé sous le terme générique de bas chœur, ce personnel témoigne par sa présence dans les cathédrales, mais aussi dans de simples collégiales, de l'intense activité musicale des églises de tout le royaume, réalité longtemps occultée par un intérêt exclusif

	pour les musiques de Paris et de la Cour. Aujourd'hui les chercheurs redécouvrent à la fois le patrimoine musical des provinces et le groupe social de ses interprètes. L'étude régionale, telle qu'elle est proposée dans ce volume, constitue une voie privilégiée pour comprendre la richesse et la diversité du monde des musiciens d'Église.
Résumé autre(s) langue(s)	<i>Abstract of the book</i> <i>Auvergne and Velay Choirs : The Church Musician Trade in the 17th and 18th Centuries. Edited by Bernard Dompnier</i> <i>In the 17th and 18th centuries, canons hired priests or lay persons to aid or replace regular clergy in singing services, as well as to play "figurative" pieces of music – such as motets – to contribute to the splendor of worship. Generally regrouped by the generic term choir, these employees attest to the presence, not only in cathedrals but also in simple collegiate churches, of the church's intense musical activity throughout the kingdom, a reality long hidden by an exclusive interest in the music of Paris and of the Court. Today scholars are rediscovering the musical heritage of the provinces as well as its interpreters. A regional approach, as suggested in this volume, provides an excellent means of understanding the richness and the diversity of the world of church musicians.</i> Traduction / Translation : Marie Bolton
Mots-clés français	histoire moderne ; histoire culturelle ; organiste ; serpent ; enfant de chœur ; maîtrise ; plain-chant ; orgue ; itinérance ; groupe professionnel ; chapitre ; cathédrale ; collégiale ; abbaye ; couvent ; prosopographie ; musique figurée ; dignité du culte ; chantre ; sous-chantre ; musicien ; Clermont ; Clermont-Ferrand ; Velay ; Le Puy-en-Velay ; Saint-Flour ; Aurillac ; Riom ; Brioude ; Jacques Roche ; François Dumontsard ; Nouvelle-France ; Auvergne ; Jean-Baptiste Lakairie ; procession ; contrat d'engagement ; lieu de musique ; musique religieuse ; communauté de prêtres



*Sous la direction  
de Bernard Dompnier*

# LES BAS CHŒURS D'Auvergne ET DU VELAY

LE MÉTIER DE MUSICIEN D'ÉGLISE  
AUX XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES

*Collection Études sur le Massif central*



*Presses Universitaires Blaise-Pascal*





Presses Universitaires Blaise Pascal ©

*Collection "Études sur le Massif central"*  
*publiée par le Centre d'histoire "Espaces & Cultures" (C.H.E.C.), Clermont-Ferrand.*

*Illustration de couverture: Mourton, Clermont-Ferrand*  
*vue prise de Loradoux, 1840, BCIU de Clermont-Ferrand, cliché UBP.*

*Vignette: portrait (détail) d'Étienne Poulet, maître de musique*  
*du chapitre Saint-Amable de Riom*  
*(Anonyme, huile sur toile, XVIII<sup>e</sup> siècle)*  
Cliché CHEC

ISBN 978-2-84516-477-2

Dépôt légal: quatrième trimestre 2010

*Sous la direction  
de Bernard Dompnier*

# LES BAS CHŒURS D'Auvergne ET DU Velay

LE MÉTIER DE MUSICIEN D'ÉGLISE  
AUX XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES

*Collection Études sur le Massif central*



2 0 1 0

*Presses Universitaires Blaise-Pascal*

---

## INTRODUCTION

### DES MUSICIENS AU SERVICE DE LA MAJESTÉ DU CULTE

*Bernard Dompnier*

Depuis quelques années, le milieu des musiciens d'Église des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles est l'objet d'un regain d'intérêt chez les historiens et les musicologues. À l'évidence, il ne s'agit pas d'une entière découverte, notamment parce que l'on sait bien depuis longtemps qu'un nombre important des compositeurs les plus notables de cette époque ont accompli au moins une partie de leur carrière au service d'institutions ecclésiastiques. Mais jusqu'à une période récente les études avaient précisément privilégié ces figures de relief, dont le parcours professionnel s'était achevé dans les plus prestigieuses institutions musicales, à Versailles et à Paris, et dont une partie des œuvres avait obtenu la reconnaissance que confère l'imprimé. Des autres musiciens, on ne connaissait guère que ce qu'en disaient les monographies consacrées aux grandes églises du royaume, qui comportaient généralement un chapitre dédié à la musique et à ses interprètes, saisis ainsi à une étape de leur carrière, sans qu'il soit généralement possible de reconstituer cette dernière de manière plus complète. De telles études, qui suggéraient une intensité de la vie musicale autour des églises et un exercice itinérant de leur métier par beaucoup de musiciens, constituaient une invitation à ouvrir un plus ample chantier sur ce groupe professionnel.



Les travaux engagés ces dernières années ont précisément pour caractéristique principale de se donner pour objet le groupe dans son ensemble, d'étudier la profession sous l'angle de l'histoire sociale et culturelle, et non plus de ne s'intéresser qu'à un nombre limité de figures de proue, représentatives à certains égards, mais aussi nécessairement singulières du fait de la notoriété acquise. Cette mutation des approches, que l'on peut relever aussi dans des travaux relatifs à d'autres pays<sup>1</sup>, trouve de multiples explications. La première réside assurément dans la redécouverte progressive du riche patrimoine musical conservé dans les archives et les bibliothèques des villes de province, patrimoine qui témoigne d'une activité continue de création dans de nombreuses églises à l'époque moderne, qu'il s'agisse des cathédrales (plus de 130 en France sous l'Ancien Régime) ou des plus importantes collégiales. Exhumées par des musiciens soucieux d'élargir le répertoire et de retrouver les esthétiques du temps au-delà des seules œuvres connues de longue date, ou encore redécouvertes fortuitement – comme dans le cas du remarquable fonds de la cathédrale du Puy-en-Velay – ces partitions qui reviennent au jour livrent des noms de compositeurs peu connus ou complètement oubliés, sur lesquels elles invitent à engager des recherches<sup>2</sup>. Elles invitent aussi à tenter de mieux comprendre la vie musicale dans ces églises, notamment les conditions d'exécution des pièces, le nombre et la qualité des chanteurs, les modalités de leur formation, la présence des instruments, la circulation des œuvres et des interprètes. L'ensemble de ce corpus renouvelle aussi les questionnements sur les esthétiques et leurs mutations, notamment sur les rapports entre la musique d'Église et l'évolution du goût, ou encore sur la place prise par la musique "figurée" dans le culte, à côté du traditionnel plain-chant.

Or, cette série d'invitations à approfondir la recherche trouve aujourd'hui de meilleures conditions de réception dans la communauté des historiens

1. Voir par exemple David BRYANT et Elena QUARANTA, "Come si consuma (e perché si produce) la musica sacra: sondaggi sulle città del Veneto (e qualche appunto storiografico)", dans *Produzione, circolazione e consumo. Consuetudine e quotidianità della polifonia sacra nelle chiese monastiche e parrocchiali dal tardo Medioevo alla fine degli Antichi Regimi*, Bologne, Il Mulino, 2005 (*Quaderni di Musica e storia*), p. 17-65.

2. Le fonds du Puy a permis la découverte du compositeur Louis Grénon, auquel a déjà été consacré un ouvrage (Bernard DOMPNIER [dir.], *Louis Grénon. Un musicien d'Église au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise-Pascal, 2005) et dont les œuvres ont commencé à être éditées (Jean DURON, *Louis Grénon. Les messes*, Versailles, Éditions du Centre de musique baroque de Versailles, 2008).

et des musicologues, en raison d'un certain nombre d'évolutions des thématiques et des méthodes. Tout d'abord, le développement de l'histoire culturelle a accoutumé les chercheurs à interroger en tous domaines les productions intellectuelles ou artistiques sans *a priori* d'ordre esthétique, mais en recourant à des méthodes quantitatives, qui permettent de saisir les tendances générales, la fortune des modèles ou les inflexions du goût. Des analyses sérielles ont ainsi été appliquées avec bonheur aux tableaux d'autel des églises ou à la production et à la "consommation" des livres<sup>3</sup>. L'histoire culturelle habitue ainsi à une approche qui privilégie les usages dominants considérés comme plus porteurs de significations que les "grandes" œuvres ; dans le champ de la musique d'Église, elle facilite une approche qui tient la multitude des pièces produites dans les obscures cathédrales ou collégiales de province pour révélatrices des sensibilités religieuses et du goût. De surcroît, l'histoire culturelle est toujours attentive aux conditions humaines et matérielles de la production, et donc, dans le cas présent, aux structures institutionnelles et à l'organisation sociale qui encadrent l'exécution de la musique à l'église. Enfin, elle prend en compte, autant que les sources le permettent, la dimension spatiale des phénomènes : circulation des modèles entre centre et périphérie, modalités de la diffusion de l'innovation... Dans le cas de la musique d'Église, elle intègre dans son enquête des questions telles que l'influence de la Chapelle royale, le rôle de la circulation des œuvres imprimées ou encore l'éventuelle attraction exercée par certaines églises sur les musiciens<sup>4</sup>. De son côté, l'histoire religieuse, qui avait depuis plusieurs décennies privilégié l'étude des pratiques individuelles et collectives de piété plus que l'histoire du culte, redécouvre aujourd'hui l'importance que les cérémonies tiennent dans la pastorale du clergé : le décor permanent ou temporaire des églises, la mise en scène des offices et des processions, l'usage raisonné des éclairages et des couleurs, et bien évidemment la musique, sont autant de manières de stimuler des attitudes précises de dévotion, de produire dans le cœur des fidèles les affects qu'appellent les divers moments de la liturgie. Plus que d'autres époques, l'âge baroque est celui où le catholicisme s'efforce de saisir le fidèle tout entier pour le guider vers les sentiments de piété souhaités. Plus conscients aujourd'hui de ces stratégies pastorales, les historiens sont davantage disposés à entrer en dialogue avec les musico-

3. Voir par exemple Marie-Hélène FROESCHLÉ-CHOPARD, *Espace et sacré en Provence (XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Le Cerf, 1994, ainsi que Philippe MARTIN, *Une religion des livres (1640-1850)*, Paris, Le Cerf, 2003.

4. Voir par exemple Thierry FAVIER, *Le motet à grand chœur. Gloria in Gallia Deo*, Paris, Fayard, 2009.

logues comme avec les historiens d'art pour un décryptage commun des langages du sacré et l'élaboration d'une lecture renouvelée des innovations religieuses qui suivent le concile de Trente.

Enfin, parmi les conditions favorables à un développement des études sur la musique et les musiciens d'Église, on ne saurait négliger de faire mention des possibilités offertes par l'informatique. En particulier, il est aujourd'hui relativement aisé de constituer des bases de données de taille importante, permettant des interrogations de types variés, pour peu que l'on prenne la peine de constituer des équipes de travail nourries, susceptibles d'effectuer des collectes sans commune mesure avec celles que réalise un chercheur isolé. De la sorte, l'approche sérielle que réclame l'histoire culturelle se trouve grandement facilitée. Les principales équipes de musicologues ont parfaitement compris l'intérêt de ces méthodes et ont entrepris la construction de diverses bases, bien au-delà du champ de la seule musique religieuse, sur les genres et les répertoires, ou encore sur les échos des manifestations en musique dans la presse de l'époque. Des travaux du même type ont aussi été engagés pour les musiciens eux-mêmes. En particulier, dans le cadre du programme "Musiques d'Église en France à l'époque moderne", soutenu par l'Agence nationale de la Recherche, un groupe de chercheurs recense l'ensemble du personnel musical professionnel des cathédrales, collégiales et monastères, à la fin de l'Ancien Régime. Le choix de ce moment, qui est celui de la disparition des institutions qui emploient ces musiciens, tient à l'abondance et à la qualité des sources produites au moment de leur nécessaire "reconversion" : eux-mêmes rédigent des demandes de pensions assorties de reconstitutions de carrière, tandis que les administrations locales dressent des tableaux récapitulatifs des effectifs de leur circonscription ; s'y ajoutent des pétitions collectives, des attestations diverses et des correspondances. Bref, c'est un tableau vivant et très complet des employés des institutions ecclésiastiques qu'offre cette documentation conservée tant aux Archives nationales que dans les divers dépôts des départements. Bien plus, pour aucun autre moment de l'histoire des musiques d'Église, il n'est possible de proposer semblable panorama à l'échelle du territoire national tout entier, d'autant que les renseignements fournis en 1790 permettent aussi de suivre le déroulement de nombreuses carrières au cours des décennies antérieures, et donc de mesurer le degré de mobilité des musiciens et de



comprendre quelles sont les institutions de musique religieuse qui jouent un rôle de pivot dans le dispositif d'ensemble<sup>5</sup>.

Pour leur plus grande part, les travaux proposés dans le présent volume ont pour auteurs des membres de l'équipe qui œuvre à la constitution de la base de données recensant les musiciens actifs en 1790. Toutefois, ce volume n'en constitue pas un décalque régional, même élargi chronologiquement. Les renseignements accumulés pour la base sont évidemment mis à profit, non seulement dans le premier article, qui extrait les informations actuellement collectées pour les départements formant l'actuelle Auvergne administrative, mais aussi dans beaucoup d'autres, qui en utilisent plus ponctuellement les ressources. La dynamique entre la base de données et cet ouvrage est en réalité plus complexe<sup>6</sup>. L'accumulation de fiches méthodiquement renseignées ne représente pas pour l'historien une fin en soi, mais bien une étape de la recherche, en fournissant des connaissances, mais en permettant aussi de progresser dans les questionnements. Aussi, s'il est centré sur les hommes qui sont au service de la musique d'Église, le présent recueil voudrait élargir les perspectives aux conditions de leur emploi, à leur rapport aux institutions et à la place de leur activité dans les cérémonies. En partant des individus, le propos s'ouvre logiquement aux structures et aux pratiques, avec l'espoir de convaincre que la démarche qui s'enracine dans la quête minutieuse des musiciens est pertinente pour appréhender la vie musicale des églises, volet important de l'histoire culturelle. C'est cette perspective globale qui explique le titre choisi pour le volume. Dans les églises étudiées ici, où le culte est de la compétence d'un chapitre de chanoines<sup>7</sup>, qu'il s'agisse de cathédrales ou de collégiales, il existe toujours deux rangées

5. On trouvera la problématique générale de cette enquête, ainsi que des résultats provisoires, dans GROUPE DE PROSOPOGRAPHIE DES MUSICIENS (CHEC, Université Blaise-Pascal), "Les musiciens d'Église en 1790. Premier état d'une enquête sur un groupe professionnel", *Annales historiques de la Révolution française*, 2005/2, p. 57-82 ; *Musiciens d'Église en Révolution. Portrait et devenir d'un groupe professionnel*, n° spécial de la *Revue de musicologie*, 94/2, 2008.

6. Si certains des textes de ce volume correspondent à une "commande", d'autres sont issus de travaux conduits par des étudiants (thèses, mémoires de master) en parallèle avec leur collaboration au dépouillement collectif des archives de 1790. Leur réflexion s'est donc nourrie du chantier collectif comme de leurs problématiques spécifiques.

7. Sont ici négligés les chantres de paroisse qui se situent à la frontière du professionnalisme, et qui ont souvent plusieurs activités. À leur sujet, voir Xavier BISARO, *Chanter toujours. Plain-chant et religion villageoise dans la France moderne (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010.

de stalles ou de sièges<sup>8</sup>. Les chanoines sont installés à l'arrière et, devant eux, à un niveau inférieur, de plain-pied avec l'espace où ils devront se mouvoir au cours des cérémonies, prennent place leurs dépendants, chanteurs, instrumentistes, enfants de chœur<sup>9</sup> ou autres officiers du culte. Tous ceux qui sont assis à ce premier rang forment le "bas chœur", terme qui dit de manière indissociable une disposition concrète et une soumission au chapitre<sup>10</sup>. Notre titre permet donc d'abord de rappeler que les musiciens sont des employés, rémunérés de diverses manières selon les églises, mais toujours engagés pour renforcer le chant des chanoines ou pour les suppléer lorsqu'ils sont absents de leur stalle ou inaptes à la fonction chorale. Le plain-chant, qui correspond aux usages traditionnels de l'Église, est toujours premier, même si – au XVIII<sup>e</sup> siècle surtout – les procédures d'engagement montrent clairement que les chanoines sont attentifs aux aptitudes à la musique figurée des hommes qu'ils recrutent ; c'est d'abord pour le chant de l'office que sont institués des bas chœurs. En même temps, l'emploi de ce terme résume bien l'une des questions récurrentes depuis le début de l'enquête sur les musiciens de 1790, celle de la frontière de leur groupe. Ces hommes, parfois clercs, parfois laïcs, qui occupent les basses stalles ont en effet le chant pour fonction première ; mais à l'évidence certains d'entre eux, surtout lorsqu'il s'agit de prêtres, sont occupés à bien d'autres activités encore dans l'église et n'apportent leur concours vocal que pour les plus grandes cérémonies ; leur dénomination usuelle de "choriers" dit d'ailleurs cette incertitude sur les réalités de leur emploi. Cette indécision des limites du groupe des musiciens a été tenue pour une invitation à une approche qui embrasse la fonction musicale dans son ensemble, sans *a priori* terminologique ou formel.

Dans la logique de la démarche proposée, l'ouvrage s'attache dans sa première partie à un tableau des professions musicales, en partant du volet régional de l'enquête sur la situation à la fin de l'Ancien Régime (article collectif de Julie Civel, Anne Fauvart, Thomas D'hour et Bastien Mailhot).

**8.** Sur la disposition des chœurs des cathédrales et leur restructuration à l'époque moderne, Mathieu LOURS, *L'autre temps des cathédrales. Du concile de Trente*, Paris, Picard, 2010.

**9.** Ceux-ci seront peu évoqués dans ce volume, mais on trouvera une synthèse à leur sujet dans Bernard DOMPNIER (dir.), *Maîtrises et chapelles aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Des institutions musicales au service de Dieu*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise-Pascal, 2003.

**10.** Concrètement, certains membres du bas chœur siègent parfois au même rang que les chanoines, position qui leur semble justifier des droits particuliers. Tel est le cas des "semi-prébendés", dans diverses cathédrales.

Immédiatement, l'ensemble constituant l'actuelle Auvergne administrative apparaît comme un observatoire particulièrement intéressant puisque le nombre des petites églises collégiales est très élevé, notamment dans le diocèse de Clermont, ce qui permet la présence de nombreux "lieux de musique". Toutefois, on s'en doute, les ressources de ces petits chapitres sont limitées et il est bien difficile d'entretenir un maître de musique de plein exercice; d'où cette figure originale du "sous-chantre", aux fonctions polyvalentes, sur laquelle s'arrête Bastien Mailhot. Par beaucoup d'aspects, ces petites collégiales ne se distinguent guère des églises – nombreuses aussi dans le Massif central – où l'on rencontre des prêtres "communalistes" ou "filleuls", dont l'étude des pratiques musicales s'imposait par comparaison; Stéphane Gomis consacre donc son article à ce thème. Mais il ne faudrait pas pour autant céder au misérabilisme et ne voir en Auvergne que de petites églises peinant à entretenir quelques musiciens. Plutôt que de proposer l'exemple de cathédrales, pour lesquelles des études existent déjà<sup>11</sup>, il a été préféré de s'arrêter sur deux églises collégiales prestigieuses, Saint-Amable de Riom (Françoise Talvard) et Saint-Julien de Brioude (Thomas D'hour), où se rencontrent maîtres de musique, organistes, maîtrises d'enfants de chœur et serpents, où aussi – à des degrés divers – viennent exercer des musiciens d'origine extérieure, où enfin le recours à des "extras" permet de renforcer l'éclat des solennités les plus importantes.

Ce tableau d'ensemble une fois dressé, la deuxième partie du livre s'arrête sur la carrière des musiciens, à travers des études sur des fonctions d'une part, sur des destins singuliers de l'autre. Évidemment, l'attention se porte d'abord sur le maître de musique, personnage clé du dispositif d'ensemble comme du bon déroulement des cérémonies où interviennent les chanteurs. Nathalie Da Silva, à partir de l'exemple de la cathédrale de Clermont, présente la variété de leurs activités et s'arrête sur leurs rapports, pas toujours simples, avec le chapitre. Georges Escoffier choisit pour sa part de mettre en lumière l'un des maîtres de la cathédrale du Puy, Jacques Roche, issu du sérail puisqu'il a débuté son activité musicale comme enfant de chœur dans cette même église, qu'il ne quittera pas de sa vie. Peut-être faut-il le considérer comme un parfait exemple de la catégorie des discrets maîtres de

11. Voir notamment Georges ESCOFFIER, *Entre appartenance et salariat. La condition sociale des musiciens en province au XVIII<sup>e</sup> siècle*, thèse de doctorat, Paris, EPHE, 1996, 3 vol. dact.; Nathalie DA SILVA, *Le chapitre cathédral de Clermont et l'opus Dei au XVIII<sup>e</sup> siècle (1691-1791)*, mémoire de maîtrise, Université Blaise-Pascal, 1992, 2 vol. dact.



province, si étroitement liés à “leur” église qu’il est même difficile de décider des pièces qui, dans les corpus retrouvés, doivent leur être attribuées. Roche tranche en tout cas singulièrement avec tous ces musiciens qui volent de poste en poste tout au long de leur carrière, parfois en parcourant des distances importantes, à la recherche d’un emploi plus rémunérateur ou plus prestigieux, comme le fait Pierre Malidor par exemple. L’étude sérielle de ces mouvements apparemment anarchiques permet toutefois de repérer des tendances générales, qui seront sans doute confirmées par les travaux à venir. Ainsi, alors que le diocèse de Clermont recrute des musiciens majoritairement venus de régions plus septentrionales, celui du Puy attire plutôt des méridionaux (voir la contribution de Bastien Mailhot). La découverte du passage d’un jeune musicien auvergnat en Nouvelle-France permet à Jean-François Plante d’ouvrir encore un peu plus l’horizon des circulations, même si l’expérience de Dumontsard demeure sans doute rare, et même mystérieuse à bien des égards. Non moins singulier est le parcours de Lakairie, que retrace Philippe Bourdin. Cet Aurillacois reste solidement attaché à sa ville sa vie durant ; tour à tour journaliste, historien, archiviste, cet homme de l’écrit, qui noircit de nombreux cahiers tout au long de son existence, était fils d’un choriste de Saint-Géraud et avait appris la musique dans cette même collégiale. C’est dire que les pages qu’il consacre à cette église, à ses cérémonies et à son organisation, constituent un témoignage d’une rare qualité sur les pratiques de la musique religieuse dans une église de province.

Les derniers chapitres de l’ouvrage proposent d’approcher les musiciens dans le contexte de leur activité professionnelle. À partir de l’exemple particulièrement complexe des institutions liées à la cathédrale du Puy-en-Velay, Bernard Dompnier reconstitue le modèle des carrières entièrement locales dans les églises où les choriers exercent des fonctions variées au service du culte, sans qu’il soit toujours possible de discerner si certains d’entre eux ont une spécialisation musicale. Les musiciens sont ensuite saisis sur le vif, dans l’exercice de leurs fonctions. À partir de l’exemple des nombreuses processions de Clermont, Florie Roussel s’attache à la place de la musique dans la solennisation : contribution au faste, elle participe aussi à la structuration des cortèges. Les usages ordinaires et extraordinaires de la musique dans les cérémonies religieuses de Riom sont analysés par Françoise Talvard, qui reconstitue en particulier minutieusement le calendrier des grandes cérémonies extraordinaires que connaît une petite ville de province au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Thomas D'hour revient pour sa part sur le cas de Brioude et montre comment l'attachement à une liturgie propre, qui se déploie à travers des solennités particulières, constitue un mode d'affirmation identitaire du chapitre et de la ville. On comprend mieux ainsi, en recourant à l'approche trop souvent négligée de l'histoire de la liturgie, les enjeux de l'entretien d'une musique par les chanoines.

Avec cet ouvrage, les musiciens d'Église de l'Auvergne et du Velay sortent de l'ombre. Certes, beaucoup d'entre eux demeurent inconnus ou sont seulement mentionnés incidemment. Dans beaucoup de cas, l'explication réside principalement dans les lacunes de la documentation, même si les investigations demeurent encore à approfondir parfois. L'objectif n'était d'ailleurs pas de fournir un catalogue complet, mais bien de partir d'un nombre suffisant d'exemples pour comprendre ces hommes, à travers leurs conditions d'emploi et de travail, le déroulement de leur carrière, ou encore l'organisation de leur activité. Sous l'Ancien Régime, l'Église est le principal employeur de musiciens. Ce groupe professionnel, qui joue un rôle important dans les cérémonies et, à travers elles, dans la vie de la cité, qui contribue aussi à la vie culturelle et à la circulation des esthétiques, mérite certes de retenir l'attention des chercheurs. Comme la base de données déjà souvent mentionnée le suggère fortement, des différences notables existent entre régions du point de vue du nombre des musiciens d'Église, de leurs profils de carrière ou des conditions de leur emploi. C'est dire que, loin d'ériger Auvergne et Velay en hypothétiques modèles, ce livre se veut un appel à la comparaison avec la situation d'autres provinces. Mais il souligne aussi la remarquable vitalité musicale des cathédrales et collégiales du Massif central aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

La publication de cet ouvrage s'inscrit dans le cadre des travaux prévus par la convention tripartite qui unit le Conseil général de la Haute-Loire, le Centre de musique baroque de Versailles et l'Université Blaise-Pascal (Centre d'histoire "Espaces & Cultures") autour du fonds de partitions de la cathédrale du Puy-en-Velay. Il n'est pas inutile, surtout dans le contexte présent, de remercier une nouvelle fois le Conseil général de la Haute-Loire pour sa politique de sauvegarde et de valorisation du patrimoine musical du département, comme pour son soutien aux recherches historiques et musicologiques liées à ces opérations. Notre gratitude va tout particulièrement au président Gérard Roche dont l'intérêt pour nos projets ne s'est jamais démenti.

# ANNEXES



## INDEX ONOMASTIQUE

*Seules figurent dans cet index les personnes  
dont l'activité est en rapport avec la musique d'Église.*

### A

**Abut (Gilbert)**

111

**Achard (François)**

378

**Adan (François)**

380

**Albanel (Charles)**

85, 86, 99, 106, 107, 111, 340

**Aldiget**

378

**Allemant**

126, 129

**Allirol**

158

**Amblard (Jacques)**

52, 376, 382

**Amédée**

99

**Amy (Antoine)**

104, 105

**Andraud**

339, 382

**Andrieu (Antoine)**

381

**Angérand (Joseph)**

373

**Ardain (Antoine)**

104

**Arménault (Henri Étienne)**

373

**Artonnet**

111

**Assolent (Jehan)**

85

**Astorg (Anthoine)**

55, 381

**Aubert**

111

**Aubert (Antoine)**

84, 85, 97, 99

**Aubiat (Jacques)**

104, 111

**Autenchas (François)**

378, 379, 380

**Aymard (François)**

376

### B

**Bachelier (Louis)**

379

**Bach (Jean Sébastien)**

167

**Baconet (Antoine)**

376

**Badiou**

159

**Badiou (Jean-André)**

269

**Baile (Jean)**

375

**Baradon**

99

**Baraduc (François)**

376

**Baraduc (Gabriel)**

376

**Barathier**

49, 63

**Barbet (Anthoine)**

85

**Barbon**

99

**Bardicque (Antoine)**

380

**Barge (Antoine)**

375

**Bariaud**

380

**Bas**

111

**Bas (Amable)**

99, 109, 111, 112, 351, 352

**Baudiat**

83, 85, 99, 103

**Bayart (Louis)**

137, 138, 180, 375, 379

**Beaufils**  
374

**Beaujeu (Jacques)**  
376

**Bégule (Claude ou Pierre)**  
36, 188, 376

**Bélisme (Clément)**  
99

**Bellegarde (Annet)**  
50, 376

**Bellion (François)**  
375, 378

**Berchot**  
374

**Bergasse**  
210

**Bergougnieux ou Bergougnieux (Jean)**  
54, 56, 350

**Beringer (Pierre)**  
269, 374

**Bernard**  
378

**Bernard, cordelier**  
97, 98, 99

**Berranger (Antoine)**  
99, 103

**Berry (Augustin)**  
375

**Bertaud (François)**  
375

**Bertrand (Jean)**  
381

**Besse (François Léonard)**  
376

**Billard (Françoise)**  
374

**Binet**  
376

**Blachon (Estienne)**  
261, 269, 289

**Blanchard**  
84, 85, 86, 99, 103, 104

**Blanchard (Esprit)**  
167, 169, 175

**Blanchon**  
99

**Blanquart (Jean-Baptiste)**  
99, 111

**Bleterie (Gilbert)**  
376

**Boin**  
99

**Boisset (Jean-Baptiste)**  
36, 376

**Boitin (Pierre Antoine)**  
36, 50, 94, 99, 111, 181, 186, 376

**Bon**  
164, 276

**Bonnard (Gilbert)**  
373

**Bonnefoy (Jean)**  
381

**Bonnet**  
378, 380

**Bonnet (Jean-Pierre)**  
269, 289, 290

**Bonnet (Matthieu)**  
269

**Bony (Antoine)**  
126

**Bordieux**  
380

**Botte (Pierre Chrisostome)**  
375

**Bouard (Jean-Baptiste)**  
373

**Boucheron (Antoine)**  
38, 375

**Boudaix (Guillaume)**  
122, 126, 128

**Boudard (Claude)**  
373

**Boudet**  
378

**Boudon (Joseph)**  
156, 159, 161, 165, 167, 168, 169, 175, 293

**Boudouin (Jean-Antoine)**  
269, 273, 279, 289

**Bouisot**  
99

**Bounetier (Michel)**  
84, 85

**Bourachol (Nicolas)**  
375

**Bourchet**  
374

**Bournazet (François)**  
99

**Bournetton**  
378, 380

**Bourzay (Léger)**  
376

**Boussuge (Sébastien)**  
374

**Boutal (Jacques Philippe)**  
375

**Boutal (Léger)**  
375

**Boutet (Jean)**  
111

**Boutet (Pierre)**  
99, 111

**Boutier**  
99

**Boutillier (Hannon)**  
381

**Bouznac (Guillaume)**  
138, 142, 190, 379

**Boyer**  
374

**Boyer (Annet)**  
34, 62, 375

**Boyer (Michel)**  
34, 375

**Boyer (Pierre)**  
379

**Brasseux (Jean-François)**  
85, 94, 111, 181, 184, 186, 376

**Brat**  
99

**Bresson (Guillaume)**  
78

**Bretange (Joseph)**  
376

**Brian (Jean-Claude)**  
269

**Brugere (Jean)**  
376

**Brunel de Pourtalet (Jean-Pierre)**  
269

**Brunier**  
85

**Brun (Philippe)**  
378

**Bruxelles (Jehan de)**  
117, 126

**Burat (Michel)**  
96, 98, 99, 100

**Burat (Michel), père**  
98

**Burat (Pierre)**  
98

**Burat (Sébastien)**  
98

**Busson (Claude)**  
375

**Buty (Roch)**  
373

## C

**Callinet (Joseph)**  
97

**Campra (André)**  
169, 173, 175

**Carioughi**  
99

**Cartier**  
122, 126

**Carton de Mincourt**  
40

**Castanet (André-Étienne)**  
265, 269, 374

**Castelin ou Castellain**  
99, 340

**Castellain**  
99

**Catine**  
379

**Catonet (Louis)**  
376

**Cazaux (René)**  
380, 381

**Cazobon**  
380

**Celarier (Jean)**  
385, 386

**Celle**  
380

**Cellier (Ferréol)**  
47, 51, 52, 59, 379, 380

**Ceyton (Raymond)**  
378, 379, 382

**Chagnol**  
379

**Chalamet (Denis)**  
375

**Chalbos (Jean-Célestin)**  
269

**Chambèges (Charles)**  
376

**Chambellin (René)**  
380

**Chambon**  
238

**Chambon (Jean-Louis)**  
269, 271

**Chamoin (Jacques)**  
202, 381

**Chamol (Pierre)**  
379

**Champleboux**  
379

**Chanavilles**  
151, 379

**Chandorat**  
104

**Chapponier**  
379, 380

**Chappuis (Jean)**  
151, 152, 153

**Chapsal**  
226

**Chaptard (Jean)**  
137, 138, 147, 379, 380

**Charbonnel (Gabriel)**  
54

**Chardon (Jean)**  
99

**Charmette**  
378, 380

**Charnot**  
378

**Charron**  
202

**Chasron**  
378

**Chassagnat (Henri)**  
375

**Chasseguay**  
388

**Chastel (Alexandre)**  
269

**Chastel (Antoine)**  
269, 374

**Chaudert**  
381

**Chaudot (Pierre)**  
83, 85

**Chauffour (Antoine)**  
50, 63, 376, 381

**Chaumetant**  
379

**Chaussende (Pierre)**  
269

**Chavaignat (Anthoine)**  
379

**Chavanat (Michel)**  
376

**Chazal (Durand)**  
85

**Chenarrier (Annet)**  
104

**Cheneuillet (Pierre)**  
381

**Chevillot (Guillaume)**  
376

**Chièrè**  
85, 99

**Chonard**  
379

**Choncq ou Schonk (François Pierre)**  
156, 179, 292, 374

**Chrétien (Antoine)**  
376, 382

**Cibrand (Jean)**  
381

**Cietre (François)**  
376, 381

**Cognier (François)**  
89, 99, 111

**Coissard (Gilbert)**  
376

**Colle**  
381



**Collin**

381

**Collomb (Jean)**

381

**Colomb**

374

**Combe**

218

**Combette (Bernard)**

374

**Combost (Barthélémy)**

104

**Compte (Jean)**

99, 111, 379, 381

**Comte**

217

**Conac**

269

**Conche (Jean)**

376

**Condamine**

380

**Conort (Étienne)**

374

**Constant (Guillaume)**

122, 126

**Constantias**

378, 379

**Corbin**

99

**Cormail (Claude Donat)**

265, 269, 275

**Cortial**

289, 357

**Cortigier**

379

**Cossard (Guillaume)**

85

**Cosson**

48, 378

**Coste**

74

**Coulon**

379

**Courede (Antoine)**

379

**Cournazet (François)**

99

**Courrier (Jacques)**

36, 99, 109, 110, 111, 376

**Courrier (Jean)**

111

**Courteix**

99

**Cousty**

46

**Craponier**

378

**Crégut (Joseph)**

77, 375

**Crémont (Antoine)**

38, 178, 213, 226, 238, 374

**Crémont (famille)**

213, 246, 249

**Crémont (Joseph)**

178, 374

**D****Dadet**

96

**Dadet (Jean)**

99, 100, 347

**D'Aguet Girardin**

(Simon Michel)

39, 179, 374, 378

**Darrot (Jean Pierre)**

376

**D'Aubigny**

380

**Davaux**

339

**Dayat (Jean)**

375

**Déat**

85

**Déat (Gabriel)**

99, 111

**De Glamont**

90

**Delaigue (Pierre)**

269, 374

**Delalande**

378

**Deliard (Jean)**

382

**Delorme (Gabriel)**

373

**Delpeux**

84, 85, 99

**Dery (Étienne)**

379, 380

**Desbouis (Antoine)**

376

**Desfarge (Yves)**

376

**Desgeraux**

56

**des Marans**

339

**Desmarest**

167

**Desmur**

374

**Despeaux**

126, 374

**Dessat (Gaspard)**

35, 375

**Dessat (Jean-Baptiste)**

375

**Deturges (Jean-Baptiste)**

119, 120

**Deville (Jean)**

99, 100, 111

**Devodes (François)**

99

**D'homme (Jean)**

375

**Divoire (Germaine)**

98

**Dogne (Pierre)**

54, 379

**Drivon (Étienne)**

375

**Dubois**

99

**Dubois (Claude)**

378

**Dubois (Guillaume)**

375

**Du Bouchet**

380

**Ducheix (Pierre)**

376

**Du Defant**

339

**Dufraise (Barthélemy)**

376

**Dulard**

85, 87, 99

**Dumas**

373, 388

**Dumontsard (François)**193, 194, 196, 197, 198, 199,  
200, 201, 202, 203, 204, 381**Dumontsard (Gilbert)**

193, 194

**Dupont**

373

**Duprat (Mayou)**

104

**Dusuc ou Dusut (Pierre)**

56, 58, 379

**Dutail**

380

**Dutal**

53

**Duthilde**

84, 85, 99

**E****Eyraud (Estienne)**

269, 279

**Eyssamas (Louis)**120, 122, 123, 124, 125, 126,  
128, 379, 386, 387**F****Fabre**

46, 380

**Faget (Guillaume)**

381

**Fasty**

99

**Faucherit**

375

**Fauchier (Georges)**139, 141, 142, 147, 379, 383,  
384, 385**Fauchon**

85, 86, 92

**Fauchon (Nicolas)**

381

**Faure**

85

**Faure (Charles)**

104, 111

**Faure (Estienne)**

108

**Faure (François)**

99, 111

**Faure (Gaspard)**

99, 104, 111, 376

**Félinat (Cerneuf)**

140, 379

**Ferand**

380, 381

**Fere**

380

**Filiat (Jean-Baptiste)**

150, 379

**Fleury**

104, 107, 109

**Forestier**

376

**Fouilhouze (Jeanne)**

36, 373

**Fournier**

309

**Frabail**

104

**Fradetat (Jean)**

34, 375

**G****Gabereau**

380

**Gagelin**

340, 349, 350

**Gagelin (Claude)**

349, 350

**Gagelin (Vincent)**92, 94, 99, 102, 103, 111, 112,  
349, 350, 351, 352**Gaigne (Matthieu)**

269

**Gaignon (Amable)**

96, 97, 99, 109, 111

**Galand**

380

**Gantez (Annibal)**

177

**Gardy (Blaise)**

375

**Garnier (Georges Sébastien)**

53, 181, 186, 375, 378

**Garry (Claude)**

378

**Gascard (Jean-Joseph)**

269, 374

**Gaudin (Antoine)**

121

**Gautier (François)**

89, 99, 111

**Gayet (Jean)**

375

**Gendraud (Guillaume)**

381

**Giardini (Felice)**

176

**Gibaud**

282, 287

**Gibregat (Simon)**

46, 378, 380

**Gigand (Jean)**

105

**Gilbert**

104, 317

**Gilles (Jean)**

89, 166, 169, 172, 175

**Ginhoux (Jean-Baptiste)**

269

**Girard**

110, 111

**Girardin,***voir* D'Aguet Girardin**Girard (Jean)**

99

**Girard (Michel François)**

85, 86, 89, 99, 104, 111, 374

**Giraud**

270, 279, 293

**Giraudel (Michel)**

50, 380

**Giraud Teyssède,***voir* Teyssède Giraud

**Giraud (Jacques)**  
376

**Giraud (Jacques Bernard)**  
269

**Giraud (Jean-Paul)**  
269

**Giraud (Louis)**  
293

**Giraud (famille)**  
158

**Giraud**  
(Pierre André Barthélemy)  
269

**Glamont,**  
*voir* Verges (Jean-Baptiste)

**Gonin (François)**  
376

**Gontier**  
99

**Got (François)**  
380

**Goubye (Antoine)**  
379

**Goyon (Jean)**  
101

**Gras (Jean)**  
376, 380

**Grenat (N.)**  
74

**Grenier (Joseph)**  
378

**Grénon (Louis Charles)**  
10, 138, 142, 156, 160, 161,  
163, 164, 165, 167, 168, 169,  
172, 287, 288, 290, 291, 293,  
294, 296, 379

**Grétry**  
247

**Gros Clair**  
374

**Guaynard**  
54

**Guelle**  
379

**Guendry (Jean Nicolas)**  
213, 218, 226, 238, 374

**Guibal (Léger)**  
379

**Guignebert (Jean-Pierre)**  
269, 290

**Guillaume**  
99, 102, 111

**Guyot (Pierre)**  
376

---

## H

**Hebrard**  
379

**Hédieu (Antoine)**  
375, 378

**Héraud (Dominique)**  
118, 121, 122, 126, 374

**Hoissard (Benoist)**  
269

**Holaind**  
(Louis Joseph Laurent)  
373

**Hostain (Jean Baptiste)**  
269

**Houtin**  
269

**Hubeau**  
99, 111

**Huote**  
375

---

## I

**Imbert (Geraud)**  
380

**Imbert (Pierre)**  
269

---

## J

**Jaffeux (Claude)**  
376, 381

**Jamart (Pierre)**  
38, 39, 61, 179, 180, 182, 184,  
186, 189, 375, 378, 382

**Jamet (Sylvain)**  
99, 111

**Jammet (Jean)**  
379

**Joannin (Gilbert)**  
376

**Johannel (Annet)**  
381

**Jolliet (Louis)**  
199, 200

**Jossot (Claude)**  
98, 99, 100

**Jossot (Joseph)**  
79

**Jossot (Pierre Toussaint)**  
99, 100, 101

**Jourde (André)**  
276, 282, 287

**Judeau (Gabriel)**  
76, 181, 186, 375, 378

**Juge (Jehan)**  
379

**Julhe (Gabriel)**  
374

**Julot (Michel)**  
373

**Juvainroux (Julien)**  
376

---

## L

**Lacombe**  
379

**Lacour**  
99

**Lafarge**  
380

**Lafarge (Jean-Claude)**  
269, 374

**Lafontaine**  
124, 126

**Lafosse**  
125

**Lagé (Guillaume)**  
218

**Lagit**  
99, 103

**Laguillaumie (Alexandre)**  
374

**Lakairie (Antoine)**  
212

**Lakairie (Géraud)**  
212, 213, 214, 216

**Lakairie (Jean-Baptiste)**

16, 205, 206, 207, 208, 209,  
210, 211, 212, 213, 216, 217,  
218, 219, 220, 221, 222, 223,  
224, 227, 228, 230, 231, 234,  
238, 239, 241, 242, 243, 244,  
245, 246, 247, 248, 249, 250,  
251, 252

**Lalande (Michel Richard)**

169, 175

**Lambert**

378

**Lamoureux**

99, 102

**L'Anglade**

380

**Laparra**

226, 232, 374

**Laqueyrie,**

*voir* Lakairie

**Lascrotas**

379, 380

**La Serre**

99

**Lashermes (Jacques)**

158

**Lashermes (Jean-Antoine)**

269, 293

**Laudet (Gilbert)**

375

**Laurent (fratrie)**

34

**Laval (Antoine)**

269

**Laveissière (Guillaume)**

33, 374

**Layne (Henry)**

380

**Lebeau (ou Libot) (Anne)**

98

**Lebègue (Nicolas)**

98

**Lebeuf (Jean)**

363

**Lebloug (Charles)**

380, 381

**Le Bouboul (Antoine)**

381

**Lebrun (Pierre)**

360, 363

**Ledoux (Jean)**

378, 380

**Le François**

342

**Lemasson**

379

**Lenain (Pierre)**

380

**Lenoir**

379

**Lepetit (François)**

381

**L'Espérance (Pierre)**

374

**Liébault (Michel)**

39, 375

**Linck**

375

**Livebardon (Jean)**

376

**Lombardy (Géraud)**

376

**Luchon (Martin)**

380

**Luillier (Claude)**

373

**M****Mabilhot (Jean)**

380

**Maga (Amable)**

376

**Magne**

99, 111

**Magnol (Jean)**

380

**Magnot**

380

**Maigne (Estienne)**

99, 111

**Maigne (Grégoire)**

104

**Maignot**

59

**Maisonneuve (Antoine)**

78

**Malidor (Pierre)**

16, 81, 85, 86, 90, 92, 93, 94,  
95, 111, 181, 182, 183, 189,  
338, 351, 375

**Malsaignes (Jean)**

375, 379

**Marchand**

142

**Marchand (Joseph)**

111

**Marie (Vital)**

166, 269, 278, 287, 293

**Marin (Nicolas)**

376, 382

**Marot**

85

**Martin**

85, 120, 126, 378, 380, 385

**Mary (Charles Jean Pierre)**

376

**Masse (Jean-Jacques)**

75, 76

**Massiat (Pierre)**

99, 111

**Masson (Louis)**

160

**Matiche**

380

**Mauge**

99

**Mauguin (Jacques)**

99, 111, 379

**Maurel (ou Morel) (Annet)**

375

**Maurice (Jean-François)**

269

**Mayet**

381

**Mazeron**

52, 379, 380, 381

**Megnon (Amable)**

85

**Meneton (Jean)**

84, 85, 96, 97, 99

**Menudel (Michel)**

381

**Merle**  
374

**Mesaud (Pierre)**  
99

**Michau**  
380

**Michel (Mathieu)**  
269, 289

**Mignot (Gilbert)**  
34, 376

**Moisset (Antoine)**  
374

**Mommelier (Gabriel)**  
50, 53

**Mondonville**  
(Jean-Joseph Cassanea de)  
169, 172, 175, 176

**Mondot**  
287

**Monestier (Antoine)**  
375

**Monestier (famille)**  
48

**Monestier (Gabriel)**  
375

**Monestier (René)**  
34, 48, 49, 51, 62, 187, 188,  
375, 388, 389

**Monet (François)**  
375

**Monilla**  
248, 249

**Montagnet**  
342

**Montalard**  
125, 126

**Montbrizon (Jean de)**  
85

**Montmelier (Gabriel)**  
380

**Moreau (Thomas)**  
379, 380

**Morel (François)**  
375

**Morel (Gilbert)**  
375

**Morel (Jean)**  
51, 188, 375, 379

**Morgeat**  
99

**Morge (Guillaume)**  
55, 378, 380, 381

**Moril**  
111

**Morril**  
104

**Moulin (Pierre)**  
376

**Mouilly (Annet)**  
375

**Moustiac**  
111

**Mulet (Jean-Baptiste)**  
373

## N

**Neyrand**  
99

**Nicolas**  
164, 276, 287, 290

**Noailhat (Antoine)**  
376

**Noel (Claude)**  
378, 379

**Nony (André)**  
35, 375

**Nugier**  
307

## O

**Octave**  
380

**Oger**  
379

**Oleon**  
99, 380

**Olier (Antoine)**  
146, 379

**Olier (Étienne)**  
99, 104

**Olier ou Ollier (Gilles)**  
86, 89, 99, 111, 381

**Olin (Louis)**  
376, 382

**Olivier**  
380

**Olivier (Jean-Pierre)**  
51, 62, 85, 92, 348, 350, 376

**Olloix (Gilbert)**  
376, 381

**Olyne**  
380

**Oriol (Vincent)**  
175, 268, 269, 289

**Oudain**  
122, 126

## P

**Pailhoux**  
85

**Pallet**  
99

**Palmier (Guillaume Alexis)**  
374

**Panit**  
99

**Panton (Jean)**  
381

**Parizot ou Parisot (Pierre)**  
75

**Parot**  
380

**Parrat (Pierre)**  
85, 90, 92, 340, 351

**Parrel**  
278

**Parret (Jean)**  
381

**Parret (Joseph)**  
375

**Parrin (François)**  
106

**Parris**  
104

**Pasturel (François)**  
379

**Pauginat**  
99

**Paulet**  
85, 87

**Pelissier (Jean)**  
49, 150, 151, 379

**Pellisson (Pierre)**  
152, 153, 379

**Perichon (François)**  
375

**Perrin**  
46

**Persignat (Gabriel)**  
49, 375, 376, 379, 381, 382

**Persignat (Nicolas)**  
376

**Pesinges (Loys)**  
85

**Petit (Gilbert)**  
373

**Petit (Guillaume)**  
104, 111

**Petit (Pierre)**  
374

**Peyronnet (Jean)**  
378, 379, 381

**Pichot**  
84, 85, 99

**Pichot (Antoine)**  
139, 151, 379

**Pichot (Pierre)**  
269

**Pierre (Jean)**  
380

**Pigeon (Charles Marie)**  
269, 279, 289

**Pimpore (Louis Bernard)**  
376

**Pinget (Jérôme)**  
85, 86, 87, 92, 378, 381

**Piquerel (Jacques)**  
381

**Placide**  
380

**Planet (René)**  
99, 102, 104, 111

**Plantard**  
99, 104

**Pothier (Antoine)**  
184, 373

**Poulet (Estienne)**  
85, 87, 88, 89, 90, 91, 103,  
109, 324, 328, 381

**Pourrat**  
59, 63, 379

**Pousaunage (Jean)**  
378

**Poyroux (Claude)**  
269, 374

**Prades**  
375

**Prades (François)**  
380

**Pradines**  
217

**Prévot (François)**  
374

**Priet (François)**  
375

**Primest**  
99

**Primet**  
375

---

**Q**

**Quayret ou Queyret (Michel)**  
49, 379

**Quinqueton (Pierre)**  
266, 269, 289

---

**R**

**Rabiny (Joseph)**  
218, 228

**Racault**  
379

**Rameau (Jean-Philippe)**  
143, 144, 159, 190, 305

**Ramellin (Antoine)**  
78

**Ratail (Pierre)**  
77

**Ravel (Antoine)**  
381

**Raymond**  
51, 380

**Raynal**  
206

**Raynaud ou Reynaud (Jean-Antoine)**  
269, 276, 289, 291, 293, 378

**Reimond (François)**  
375

**Reimond (Laurent)**  
375

**Reymond (Claude)**  
85

**Reymond (fratrie)**  
34

**Reymond (Louis Benoît)**  
269, 374

**Richard**  
86, 87

**Richard (Charles)**  
379, 380

**Richard (Pierre)**  
85, 86

**Richen**  
111

**Richin**  
99

**Rigaud**  
270, 271

**Rigaud (Guillaume)**  
99

**Rivet (Guillaume)**  
375

**Robin**  
379

**Robin (François)**  
269, 273, 374

**Rochefort l'aîné**  
376

**Rochefort le cadet**  
376

**Rochefort (Michel)**  
381

**Roche (François)**  
36, 60, 375, 378

**Roche (Jacques)**  
15, 16, 155, 156, 157, 158,  
159, 160, 161, 162, 163, 164,  
165, 166, 167, 168, 169, 170,  
171, 172, 173, 174, 175, 289,  
291, 293, 294

**Roche (Pierre)**  
375

**Rocher (Richier) (Christophe)**  
269



**Rochon**

381

**Rochon (Jean-Baptiste)**

376

**Rochon (Joseph)**

36, 376, 381

**Roddiër (Antoine)**

150

**Roget (Antoine)**

373

**Ronzier (Julien)**

269, 374

**Roques (Pierre)**

374

**Roubin (Pierre)**

381

**Roudil**

374

**Rouge (Gabriel)**

104

**Rousseau**

84, 85, 99

**Rousseau (Pierre)**

378

**Rouvet (Jean)**

85, 88, 92, 111

**Roux**

380

**Roux (Georges)**

269

**Ruan**

374

**S****Saby (Joseph)**159, 164, 276, 278, 281, 283,  
287, 290, 293**Sahuc (Augustin)**

269

**Saire (Antoine)**

381

**Salignac**

373

**Sallard**

292

**Sallard (François)**

373

**Salomon (Oudart)**

98

**Sambal**

98, 99

**Sammartini**

(Giovani Baptista)

176

**Sanson**

84, 85

**Saunange**

379

**Saunois (Claude)**

381

**Sauron**

226

**Sauvage (Antoine Dominique)**

156, 159, 169, 292

**Sauzet**

342

**Savel (André)**

269

**Schonk***voir* Choncq**Seguin**

380

**Seullier (Jean)**

104

**Siret**

217

**Sologne (Jean)**

85, 92, 111

**Souchera (Antoine)**38, 58, 60, 188, 189, 376, 381,  
382**Souchon (Louis)**

79

**Souchon (Louis-Joseph)**

269, 279, 286

**Soulat (Louis)**

85

**Soulebost**

380

**Soulier**

381

**Soulier (Jehan)**

45

**Suzanneau (Jacques)**

381

**T****Taillebaut (Antoinette)**

100

**Taleyzat (Antoine)**

378, 379, 380

**Talhogros ou Tallogros**

261, 278, 281, 282, 287

**Taschard**

381

**Taschard (Claude)**

34, 376

**Tavarand (Pierre)**

85

**Teilhot (Amable)**

97, 99

**Terrasse (Barthélemy)**

269, 289

**Teyssède Giraud**

(François Régis Roch)

269, 374

**Thévenin (Étienne)**

373

**Tholance**

378

**Thoman (Antoine)**

104

**Thomas (Jean-Philippe)**

269, 289

**Tiennet**

85

**Toulard**

381

**Toupriant (Charles)**

373

**Tourette (François)**

375

**Tourrant**

379, 381

**Toutel**

124, 126

**Tranchant (Jean)**

120, 121, 122, 123, 125, 126

**Trincard**

99

**Trinquard**

380, 381

**Triollier**

380

**Tronchet**

138, 379

**Troubadou des Roches****(Antoine)**

304, 389, 390

**Turges (Jean-Baptiste de)**

118

**Turland (Jean)**

50, 381

**Tuzonne**

380

**V****Vacher (Jacques)**

375

**Valey (Jehan)**

45

**Valeyre (Antoine)**

376

**Vallat**

99

**Vanier**

99

**Vauris (Étienne)**

375

**Vedel**

380

**Velay**

124, 126, 374

**Verdier**

378

**Verdier (Jehan)**

45, 46, 379

**Verges (Jean-Baptiste,  
dit Du Bourg ou Glamont)**

90

**Vernières**

126

**Verset (Jean-Marc)**

269

**Verzon**

99

**Vialard (Gaspard)**

379

**Vialaret**

378

**Viannet (Étienne)**

381

**Vichy (Pierre), dit Ronchaud**

35, 375

**Vidal**

85

**Vidal (Jean)**

77, 375

**Vigier (Charles)**

77

**Vignot (Auguste)**

379

**Vigoureux (Jean-Antoine)**

269, 279, 289

**Villenaud (Pierre)**

142, 379

**Viry (Henry)**

376

**Vorilhon ou Vorillon (Robert)**

74, 75, 380

**Y****Ygonnet (Pierre)**

99, 111

# TABLE DES MATIÈRES

LES AUTEURS 7

---

## INTRODUCTION

- 1 Bernard Dompnier  
*Des musiciens au service de la majesté du culte* 9

---

## PREMIÈRE PARTIE Lieux de musique et musiciens

- 2 Julie Civel, Thomas D'hour, Anne Fauvart & Bastien Mailhot  
*Lieux de musique et musiciens en 1790* 21
- 3 Bastien Mailhot  
*Les sous-chantres des collégiales du diocèse de Clermont.  
Approche d'une fonction musicale originale* 43
- 4 Stéphane Gomis  
*Musique et communautés de prêtres dans le diocèse de Clermont* 65
- 5 Françoise Talvard  
*Les musiciens du chapitre de Saint-Amable de Riom  
aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles* 81
- 6 Thomas D'hour  
*La musique à la collégiale Saint-Julien de Brioude* 115

---

## DEUXIÈME PARTIE Carrières de musiciens

- 7 Nathalie Da Silva  
*Être maître de musique à la cathédrale de Clermont  
aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles* 135
- 8 Georges Escoffier  
*Jacques Roche à la cathédrale du Puy:  
une longue carrière immobile?* 155

9	Bastien Mailhot <i>L'itinérance chez les musiciens auvergnats en 1790</i>	177
10	Jean-François Plante <i>François Dumontsard et la Nouvelle-France. Parcours d'un musicien auvergnat sur deux continents au XVII<sup>e</sup> siècle</i>	191
11	Philippe Bourdin <i>Confessions d'un enfant de chœur Jean-Baptiste Lakairie (1765-1829)</i>	205

---

### TROISIÈME PARTIE **Au service du culte**

12	Bernard Dompnier <i>Être musicien à la cathédrale du Puy-en-Velay au XVIII<sup>e</sup> siècle</i>	257
13	Florie Rousset <i>À l'écoute du paysage sonore des processions clermontoises</i>	297
14	Françoise Talvard <i>Les cérémonies en musique à la collégiale Saint-Amable de Riom au XVIII<sup>e</sup> siècle</i>	319
15	Thomas D'hour <i>Brioude, ou la durable survie d'une liturgie propre</i>	355

---

### ANNEXES

16	<i>Lieux et musiciens d'Église en Auvergne et Velay en 1790</i>	373
17	<i>Les maîtres de musique et les sous-chantres du diocèse de Clermont aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles</i>	377
18	<i>Contrats d'engagement de maîtres de musique, sous-chantres et organistes</i>	383
19	<i>Index onomastique</i>	391

---

TABLE DES MATIÈRES	403
--------------------	-----

# DÉJÀ PARUS AUX PUBP

## SUR LA MUSIQUE ET LES MUSICIENS EN AUVERGNE

- Bernard DOMPNIER (dir.), *Louis Grénon, un musicien d'Église au XVIII<sup>e</sup> siècle*, 2005.
- Viviane NIAUX, *George Onslow, gentleman compositeur*, 2003.

## SUR L'HISTOIRE RELIGIEUSE DE L'ÉPOQUE MODERNE

- Bernard DOMPNIER (dir.), *Les cérémonies extraordinaires du catholicisme baroque*, 2009
- Stéphane GOMIS, *Les "enfants prêtres" des paroisses d'Auvergne (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, 2006
- *La célébration de Noël du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Liturgie et tradition*, *Cahiers Siècles*, n° 21, 2005.
- Frédéric MEYER et Ludovic VIALLET (dir.), *Identités franciscaines à l'âge des réformes*, 2005.
- Bernard DOMPNIER (dir.), *Maîtrises et chapelles aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Des institutions musicales au service de Dieu*, 2003.
- *Religieux, saints et dévotions. France et Pologne. XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*, *Cahiers Siècles*, n° 16, 2003.
- Thierry WANEGFFELEN (dir.), *De Michel de l'Hospital à l'édit de Nantes. Politique et religion face aux Églises*, 2002.
- Bernard DOMPNIER et Marie-Hélène FROESCHLÉ-CHOPARD (dir.), *Les religieux et leurs livres à l'époque moderne*, 2000.
- *La circulation des dévotions*, *Cahiers Siècles*, n° 12, 2000.
- Philippe BOURDIN, *Le noir et le rouge. Itinéraire social, culturel et politique d'un prêtre patriote (1736-1799)*, 2000.
- Bernard DOMPNIER (dir.), *Vocations d'Ancien Régime. Les gens d'Église en Auvergne aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, 1999 (numéro de la *Revue d'Auvergne*).
- Geneviève DEMERSON et Bernard DOMPNIER (dir.), *Les signes de Dieu aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*. 1993.
- Geneviève DEMERSON, Guy DEMERSON, Bernard DOMPNIER et Annie REGOND, *Les Jésuites parmi les hommes aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*. 1987.



# A

*ux XVIIe et XVIIIe siècles, les chanoines recrutent des prêtres ou des laïcs chargés de les assister ou de les remplacer dans le chant de l'office, mais aussi d'exécuter les pièces de musique "figurée" - tels les motets - qui permettaient de donner plus de splendeur au culte. Ordinairement regroupé sous le terme générique de bas chœur, ce personnel témoigne par sa présence dans les cathédrales, mais aussi dans de simples collégiales, de l'intense activité musicale des églises de tout le royaume, réalité longtemps occultée par un intérêt exclusif pour les musiques de Paris et de la Cour. Aujourd'hui les chercheurs redécouvrent à la fois le patrimoine musical des provinces et le groupe social de ses interprètes. L'étude régionale, telle qu'elle est proposée dans ce volume, constitue une voie privilégiée pour comprendre la richesse et la diversité du monde des musiciens d'Église.*



Presses Universitaires Blaise-Pascal

## *Collection Études sur le Massif central*

Bernard Dompnier,  
professeur d'histoire moderne à l'Université Blaise-Pascal,  
est spécialiste de l'histoire du culte et des dévotions  
dans le catholicisme des XVIIe et XVIIIe siècles.  
Il anime un programme national de recherche  
sur les musiques et les musiciens d'Église.

**M**  
**Muséfrem**  
Musiques d'Église en France à l'époque moderne

  
**CONSEIL GÉNÉRAL**  
**Haute-Loire**



ISBN 978-2-84516-477-2/PRIX 25 €